

LES FORMES DE L'ÉROSION EN MILIEU URBANISÉ : LE CAS DE LA VILLE D'EL KALA (N-E DE L'ALGÉRIE)

Bougherara A.

Institut des Sciences de la terre, Cité des 500 logements Bloc 43, Appart. n° 425,
Sidi Amar W. Annaba, Algérie

RÉSUMÉ

La ville d'El Kala, sous-espace du pôle d'Annaba et chef-lieu de Daïra (sous-préfecture depuis 1958, se situe dans la zone frontalière algéro-tunisienne. Ville côtière, son site est protégé par une véritable jetée naturelle. Ainsi, El Kala surplombe un littoral riche notamment en corail qui fait sa spécificité. Son arrière-pays est constitué essentiellement de zones humides et de systèmes dunaires qui font de cette zone un milieu exceptionnellement riche et fragile.

Déclarée parc national depuis la période coloniale, la Daïra d'El Kala s'est vue privée de plans de développement. En effet, ses richesses naturelles sont devenues un véritable obstacle à son développement économique. Cependant, ces dernières années, son cadre naturel tend à lui imposer une vocation touristique. Mais l'absence d'études d'impacts, qui définissent une occupation du sol adéquate du site de la ville, a entraîné une dégradation de celui-ci et menace d'hypothéquer l'avenir de la ville. Sous la pression de l'exode rural, la ville d'El Kala a souvent connu une croissance sans développement qui s'est exprimée par une extension rapide sans tenir compte des contraintes du milieu et en particulier celles liées aux risques de mouvements de masse. En effet, lorsque nous parlons de l'érosion dans le milieu urbanisé, nous pensons d'abord aux aspects spectaculaires que prennent les phénomènes érosifs (ravins, torrents, mouvements de masse).

La détermination de la stabilité des versants est basée essentiellement sur des aspects morphologiques susceptibles d'être mises en évidence sur photos aériennes. En effet, l'aspect moutonné des versants, la présence de résurgences et de zones de suintements, la nature de la végétation et l'héritage morphologique sont des indices qui nous ont permis, lors de la reconnaissance préliminaire, de repérer les zones instables. La présence de dépressions fermées (souvent d'origine anthropique) à mi-versant est à l'origine d'imbibitions continues de zones instables d'où l'apparition de décollements et de foirages spectaculaires entraînant des dégâts considérables.

Les formes de mitage qui caractérisaient jadis le site El Kala ne sont finalement que le reflet de la prise en compte des différentes contraintes du milieu physique. Cependant, l'urbanisation rapide et massive de ces dernières années a provoqué un défrichement total du site, y compris les zones autrefois conservées comme espace vert en raison de leur instabilité. Le recul du couvert végétal a engendré un gonflement du ruissellement. Aussi, les inondations sont devenues plus fréquentes. Cette torrencialité est à l'origine des surcreusements des ravins qui, à leur tour, déclenchent et/ou accélèrent les mouvements de masse. Les méthodes de l'aménagement intégré sont plus qu'à l'ordre du jour.

Mots-clés : Extension urbaine; action anthropique, torrencialité, mouvements de masse
aménagement intégré, Algérie

**RESEAU
EROSION**



Référence bibliographique Bulletin du RESEAU EROSION

Pour citer cet article / How to cite this article

Bougherara, A. - Les formes de l'érosion en milieu urbanisé : le cas de la ville d'El Kala (N-E de l'Algérie), pp. 323-323, Bulletin du RESEAU EROSION n° 20, 2000.

Contact Bulletin du RESEAU EROSION : beep@ird.fr